



De quoi s'agit-il ?

C'est un **vitrail** représentant saints Crépin et Crépinien.

Fabricant : inconnu

Provenance : Abbaye des Cordonniers, Fribourg

Matériaux : verre, plomb

Datation : fin du 15^e s. (Moyen Age)

Vitrail ou verre peint ?

Ce sont les deux à la fois. Un vitrail, parce que le verre est encastré, mis dans une monture de plomb. Mais le décor et les personnages ne sont pas constitués de morceaux de verre coloré ou blanc, réunis par des baguettes de plomb mais ils sont peints. Il ne paraît pas possible de réaliser un vitrail qui présentant autant de petits détails, d'une manière traditionnelle, c'est-à-dire avec des fragments de verre encastrés.

Les personnages

Au centre du vitrail, on observe l'un des deux cordonniers debout, sa tête entourée d'une auréole. A droite, se trouve son frère. A gauche, se trouve un pauvre boiteux. Vient-il implorer la charité ou demander une chaussure ?

L'atelier de cordonnerie

Les meubles sont assez peu nombreux : un escabeau, une table bien ouvragée sous laquelle il y a une petite corbeille. La pièce paraît assez haute ; au plafond, on observe une tenture (ou tapis) suspendue et une botte et deux chaussures accrochées à une barre transversale.

L'un des deux saints cordonniers travaille un morceau de cuir avec une sorte de hache arrondie, la **doloire**, qui sert à amincir les peaux. De part et d'autre de la table, il y a des éléments de chaussures en cuir déjà découpés.

Le personnage assis semble coudre du cuir.

Les saints patrons des selliers, cordonniers, gantiers

Fuyant les persécutions de leur empereur Dioclétien, deux nobles frères d'origine romaine, Crispin et Crispinian, s'installent à Soissons (nord de la France) et y apprennent le métier de cordonniers. Chrétiens voulant répandre la fraternité et la générosité, ils confectionnent et offrent des souliers aux pauvres. Arrêtés sur ordre de l'empereur Maximilien, on leur demande de renoncer à leur foi sous peine d'être torturés. Les frères refusent. On leur enfonce alors des alènes (poinçons servant à percer le cuir) sous les ongles, puis on les fait jeter dans l'eau glacée avec des meules de moulin au cou. Par miracle, ils supportent ces supplices ; finalement, ils seront finalement décapités.